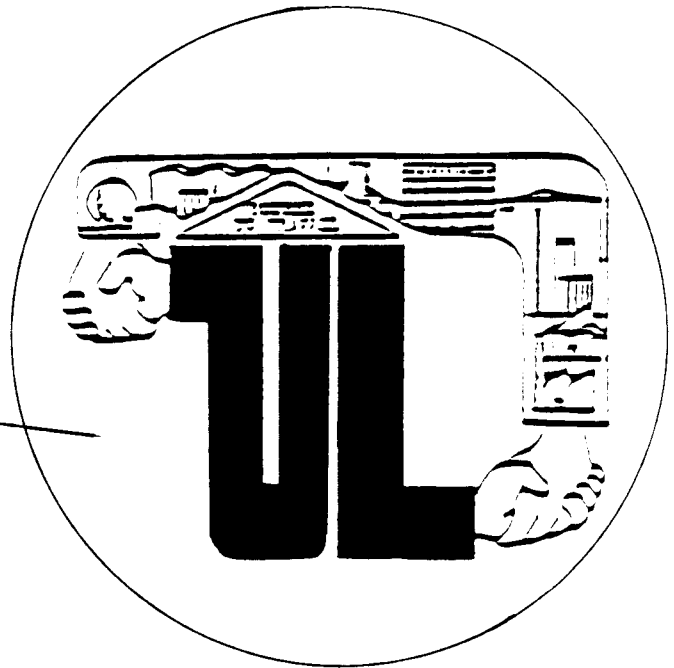


**EN DIRECT  
avec les**



## **Sommaire**

**UNE 6<sup>e</sup> RENCONTRE NATIONALE DES U.L.  
AU CŒUR DES LUTTES ET PORTEUSE DE FORMIDABLES  
POTENTIALITÉS REVENDICATIVES  
ET DE RECONQUÊTE DES FORCES ORGANISÉES**

**Un succès incontestable.**

**Les suites à donner : « Chaque U.L. doit faire du renforcement sa priorité essentielle et de manière permanente »**

**L'expo concours/affiches doit avoir des prolongements dans les U.L.**

**Urgent : faire remonter les résultats d'élections professionnelles et le listing « connaissance et activité de l'U.L. »**

**2 interventions parmi 59 autres**

Bulletin d'informations (Secteur confédéral organisation)

Directeur de la publication : Yannick Fremin

## **Du tonus et un succès incontestable au rendez-vous de la 6<sup>e</sup> Rencontre**

Située dans une semaine marquée par trois grandes journées nationales d'action et de manifestations, la 6<sup>e</sup> Rencontre nationale des U.L. a été un succès par :

- l'importance de la participation (1060 dont 616 délégués des U.L. et 111 d'entreprises);
- la qualité des interventions (38 prononcées et 21 remises à la fin des travaux);
- le sérieux et l'attention soutenue des participants malgré les contraintes qu'impliquait son déroulement sur une journée;
- la volonté partagée dans la C.G.T. de faire des U.L. des foyers de lutte, d'organisation et de diffusion des idées de la C.G.T.

En même temps, elle a traduit un fait nouveau et déterminant : la nécessité tant recherchée ces dernières années d'une liaison systématique lutte / renforcement / qualité de la vie syndicale, est désormais devenue l'objectif des U.L. et d'un grand nombre de nos organisations. L'action des infirmières, le rôle qu'y joue la C.G.T., et les adhésions réalisées en portent témoignage.

Certes, il existe encore beaucoup d'hésitation, de tâtonnements, mais les progrès sont là, bien réels. Cela dit, comme l'ont confirmé les intervenants, le développement des luttes n'a rien de spontané et nous avons beaucoup à faire pour que ces luttes se développent partout, sur des bases revendicatives profitables aux salariés, donc C.G.T., ce qui suppose un effort sans précédent pour renforcer la C.G.T. en particulier dans toutes les entreprises, les déserts syndicaux et parmi les diverses catégories de salariés.

L'expérience de la lutte des cheminots et aujourd'hui celle des infirmières sont l'expression profonde des salariés à plus de démocratie non seulement pour écouter mais pour exprimer, décider du contenu des revendications et des formes d'action et apprécier, à chaque moment, les résultats obtenus.

Dans ces conditions, ce n'est pas moins de réunions de syndiqués ou de directions syndicales qu'il nous faut mais au contraire des réunions plus fréquentes, bien adaptées avec plus de participants, donc mieux préparées, car, comme l'a souligné le camarade de l'U.L. de Vitry : « C'est seulement la moitié de nos bases organisées qui sont engagées dans l'action. »

Ceci confère plus que jamais l'importance et le soin minutieux à apporter à la préparation des congrès de syndicats et d'unions locales qui doivent connaître une accélération en cette période.

L'un des objectifs fixés par la Rencontre nationale est de faire en sorte que TOUTES les U.L. tiennent régulièrement congrès ou assemblées générales.

Les efforts faits durant tant d'années pour veiller sans relâche à la qualité de la vie syndicale, au fonctionnement de nos organisations et à faire du renforcement de la C.G.T. une question vitale pour les luttes et les succès, commencent à être récompensés. Ce n'est pourtant qu'un début.

La qualité de la 6<sup>e</sup> Rencontre est le reflet d'un double mouvement.

Une maîtrise de plus en plus grande des dirigeants d'U.L. sur la réalité de leur terrain et de la qualité de leur travail.

Une recherche approfondie de plus en plus évidente des U.D. et fédérations pour faire des U.L. le point d'appui de qualité, indispensable à l'ensemble des organisations de la C.G.T.

Cela passe par la mise en commun concertée des moyens pour doter les U.L. de directions opérationnelles et efficaces, investir les secteurs vitaux à forte concentration de salariés et adapter la C.G.T. à la réalité du terrain.

Tels sont quelques-uns des enseignements de cette rencontre que chaque U.L., U.D., Fédération ne manquera pas d'approfondir au cours des comptes rendus qui seront organisés et qui pourront se préparer, à l'aide de ce « En Direct » et de plusieurs numéros du « Peuple » qui rendront compte des travaux et publieront plusieurs interventions.

Nous publions d'ailleurs, dans ce « En Direct », deux interventions, prises parmi les 59 déposées, qui ont toutes leur intérêt. L'une témoigne de la diversité de situations de nos U.L. et l'autre marque tout l'intérêt d'une coopération nécessaire et avantageuse Fédération/U.L./U.D.

## **Chaque U.L. doit faire du renforcement sa priorité essentielle et de manière permanente**

*Le succès de la Rencontre nationale doit trouver des prolongements immédiats dans les U.L., les U.D. C'est, avec le souci essentiel de renforcer la C.G.T., souligné par le rapport de Michel Warcholak et qui a été au cœur des interventions que doivent se faire les comptes rendus des travaux, et se prendre les décisions concrètes pour traduire dans la vie ce qui a été dit et senti comme une nécessité.*

*Les luttes dans les entreprises existent, elles sont nombreuses, nos possibilités de renforcement sont immenses, les chiffres d'adhésions annoncés en témoignent. C'est maintenant qu'il faut s'en occuper et répondre à l'impératif besoin de forces nouvelles en s'appuyant plus résolument sur les syndiqués, pour donner au mouvement revendicatif en développement, une ampleur au niveau des enjeux, par une politique syndicale démocratique et de masse.*

*L'U.L. foyer d'organisation, qu'est-ce que cela suppose de faire pour chaque union locale ?*

### **1. Gagner tous les syndicats et sections syndicales de l'U.L. à faire des adhésions**

Seulement 25 % d'entre eux en moyenne participent à la bataille du renforcement, souligne le rapport.

L'engagement de tous les syndicats reste donc à gagner et cette bataille à livrer s'organise. A partir de ce constat national, chaque U.L. doit passer au « peigne fin » les bases organisées qui constituent l'U.L. qui n'ont pas réalisé une adhésion depuis le 1<sup>er</sup> janvier 88 ! Cela tient à quoi ? Pourquoi ne sont-ils pas convaincus de la nécessité de renforcer la C.G.T. ?

Ce travail de connaissance est le point de départ de dispositions à prendre pour changer cette situation car la force de la C.G.T., c'est le nombre de ses adhérents, son influence et sa capacité à rassembler et faire agir les travailleurs dans et hors de l'entreprise.

Tous les syndicats et sections qui n'ont pas fait une adhésion doivent être vus au cours de visites de bases afin d'examiner très finement l'état réel des forces organisées et déboucher sur des initiatives de renforcement à l'entreprise, en faisant de chaque syndiqué un acteur de l'accroissement du nombre des adhérents.

Le syndicat ce sont les syndiqués. Cette formule, combien de fois répétée, écrite dans les tracts, journaux, est d'une très grande actualité. Elle doit devenir une réalité.

Etre plus nombreux, c'est mettre nos syndiqués, sans exception, dans le coup, les associer à la mise en œuvre des orientations de congrès, faire de chacune et chacun un foyer de rayonnement des idées de la C.G.T.

C'est la responsabilité de toute direction que de s'y atteler avec méthode, esprit d'initiative, et la certitude que tout effort entrepris dans ce sens viendra consolider durablement le rapport de forces en évolution.

### **2. Généraliser la pratique des rendez-vous réguliers du renforcement**

Le rôle de l'U.L. est de motiver toutes ses bases organisées. Les raisons de renforcer la C.G.T. et de créer des milliers de bases nouvelles ne manquent pas et l'U.L., par son expérience, son engagement dans les luttes, sa contribution à leur succès, la connaissance de son terrain, de l'environnement, du rapport des forces en présence, ne manque pas d'arguments pour faire passer le message dans les syndicats et sections syndicales.

Une bonne activité est donc un facteur de réussite et la prise d'initiatives à un incontestable effet d'entraînement :

- organiser des rendez-vous, c'est créer des habitudes, et aider chaque syndicat et section syndicale à concevoir l'adhésion comme un des objectifs essentiels, en liaison avec tout ce que nous entreprenons, jusqu'à en devenir une démarche permanente. Ne pas faire cela revient, qu'on le veuille ou non, à cultiver la spontanéité;
- faire des bilans, connaître les résultats, coûte que coûte, c'est témoigner d'un esprit de suite, de l'intérêt réel que l'on porte à cette question, c'est passer des mots aux actes.

Sur la base de cette pratique se pose toute la question des secrétaires à l'organisation, de leur existence, de leur disponibilité, de leur place dans la direction de l'U.L., du syndicat, et du travail collectif de chaque direction, qui a été posé comme une exigence pour avancer lors de la rencontre.

### **3. Donner au parrainage un véritable coup de fouet**

L'union locale constitue un maillon essentiel pour multiplier la création de bases nouvelles et ainsi permettre à des milliers de salariés d'exprimer leurs revendications et d'agir pour en obtenir la satisfaction. L'avenir de la C.G.T. passe par là.

Les parrainages en cours portent leurs fruits et donnent lieu, par des efforts tenaces, à des initiatives conjointes U.L./U.D./fédérations et syndicats. Mais nous sommes loin des nécessités et des possibilités qu'offrent les développements du mouvement social ou bien l'examen attentif, localité par localité, des résultats des élections prud'homales.

La meilleure prise en compte des réalités du terrain et de ses évolutions, parfois spectaculaires, doit s'accompagner d'un engagement plus conséquent des U.L. et syndicats dans le parrainage et d'une réévaluation des objectifs retenus en regard de l'existence de vastes déserts syndicaux que l'on retrouve particulièrement dans les zones industrielles, cités administratives, les tours et quartiers où sont réunis des milliers d'employés, d'I.C.T.

### **4. En s'appuyant sur les luttes, le besoin de se défendre, parvenir aux 100 % de F.N.I. 88 partout**

« Nous avons commencé à inverser la tendance dégressive subie ces dernières années et le nombre d'adhésions 88 sera supérieur à celui de l'année précédente. C'est un événement. Il faut ajouter à cette appréciation, et ce n'est pas secondaire, que des milliers d'adhésions sont réalisées pendant les luttes. » Ce passage du rapport indique la mesure à prendre pour terminer l'année 88 aux 100 % partout et engager 89.

Il est indispensable pour l'U.L. de mesurer la situation réelle de ses bases organisées, et d'établir un tableau de bord et plan de travail, permettant à tous moments de maîtriser les avancées et de déceler les retards pris, et ainsi prendre les dispositions concrètes pour placer les derniers F.N.I. 88.

Le besoin de directions opérationnelles, performantes, collectives, n'en est que plus nécessaire, pour que chaque U.L. soit effectivement un foyer de luttes, d'organisation et de diffusion des idées C.G.T.

# Exposition concours d'affiches

**Les unions locales de  
Drancy,  
Saint-Etienne,  
Toulouse-Mirail  
primées par le jury.**

**Bravo à ces trois unions locales !**

Le but de cette exposition/concours était de connaître les réalisations, en faire bénéficier l'ensemble des U.L. présentes et donner une impulsion à l'édition d'affiches d'unions locales.

Une centaine d'affiches a été adressée au Secteur organisation et plusieurs autres sont parvenues après la rencontre.

L'affiche U.L. existe donc, et celles qui ont été exposées témoignent d'une volonté d'affirmer et de faire connaître l'U.L., de coller aux luttes revendicatives, de projeter sur les murs de la cité, de la Z.I., et les panneaux syndicaux, les revendications communes aux travailleurs, comme celles d'une profession, d'une entreprise.

Nous n'entendons pas en rester là. Il faut donner à l'affiche la place qui lui revient pour les luttes, le renforcement, la bataille des idées. L'édition d'affiches par U.L., aussi modestes soient-elles, est irremplaçable pour faire parler les murs, faire sortir de l'isolement un conflit, créer les conditions de convergences d'intérêts, salariés, population, créer un environnement syndical dans les centres urbains, dans les zones d'activités.

L'aide et la présence de l'U.L., c'est aussi ça.

Nous souhaitons continuer à recevoir vos réalisations.

## **86 Unions locales ont transmis à la Confédération le listing "connaissance et activité de l'U.L."**

Le listing informatique personnalisé a été transmis à chaque U.L. dans le cadre de la préparation de la Rencontre nationale en vue de le retransmettre complété, corrigé, au Secteur confédéral organisation.

Ce listing a été revu et allégé, de manière à le rendre plus accessible, plus utilitaire. C'est la photographie de l'U.L.

Prendre le temps de le présenter lors d'une réunion à l'ensemble du collectif de direction, et de le remplir, n'est pas du temps de perdu. Ce n'est pas une démarche administrative. Conçu à partir de la place de l'U.L. dans le combat syndical aujourd'hui, c'est un outil mis à sa disposition qui doit permettre de développer le travail collectif, rendre l'U.L. plus opérationnelle et en même temps permettre aux U.D. et à la Confédération de donner toute l'impulsion nécessaire à la vie, l'activité et le développement de cette organisation à part entière.

Ces éléments sont indispensables pour permettre à la C.G.T. de diriger son activité. Ils sont, en outre, des points de repères essentiels pour la vie et l'activité de chaque union locale.

Nous vous demandons de nous l'adresser dans les meilleurs délais et d'en conserver une photocopie.

## **Faire plus fort pour la remontée des résultats des élections professionnelles**

Près de 300 résultats d'élections professionnelles ont été obtenus par les unions locales durant le mois d'octobre dans le cadre de la préparation de la Rencontre nationale.

C'est une démarche encourageante de la part des U.L. mais qui est loin de correspondre aux possibilités puisque plus de 2 000 résultats manquants pour 1988 ont été ventilés dans les U.L. correspondantes.

Les obtenir c'est faire vivre, dans la vie, l'idée selon laquelle « l'U.L. est bien l'organisation de la C.G.T. la plus proche de l'entreprise ». Donc en contact régulier et permanent avec elle.

Organiser la visite des syndicats sur la base de la préparation des élections professionnelles et récupérer les résultats constitue un moyen privilégié de nouer, voire de renouer nos liens avec les syndicats.

L'on insistera jamais assez sur l'importance de la remontée des résultats d'élections pour permettre à la Confédération de publier régulièrement des bilans nationaux d'une fiabilité incontestable et encourageante pour le développement des luttes et le renforcement de la C.G.T.

En 1988, nous comptons beaucoup sur les unions locales pour atteindre l'objectif de 5 000 résultats d'élections professionnelles que nous nous sommes fixés de manière à disposer d'un outil d'une incomparable précision.

## 2 interventions parmi 59 autres

### **Intervention de PIERRE BERGER, U.L. de Pierrelatte (Drôme) [10 000 habitants]**

*Venant pour la première fois à la Rencontre des U.L., je suis un peu surpris. En effet, après l'intervention de M. Warcholak énonçant tous les cas de figures : ceux qui sont bons, ceux qui le sont moins et les autres.*

*Et après avoir pris connaissance que sur 900 U.L., 500 fonctionnent de bonne façon.*

*J'ai ensuite écouté les interventions positives des délégués des U.L. qui marchent ! Mais personne n'est venu dire « mon U.L. ne marche pas, elle manque d'air ». Je comprends bien qu'il n'est pas facile d'aller le dire à la tribune.*

*Pourtant, il ne s'agit pas de lamentations.*

*L'U.L. est l'émanation des syndicats et ne peut vivre sans ses membres. Il est mal venu de condamner les quelques copains qui, usés, décident de lâcher après quatre ou cinq ans d'efforts et des difficultés familiales — entre autres — qui surgissent quand on milite trop hors de chez soi, mais surtout trop longtemps et trop seul.*

*Nous sommes dans une période riche en possibilités, il y a de la demande de la part des salariés mais pour mon U.L. il n'y a plus personne pour répondre ou presque.*

*Le syndicalisme c'est pour agir ENSEMBLE alors pourquoi nos structures font-elles comme cette société individualiste qui nous entoure ?*

*Augmenter le nombre de syndiqués, oui, mais aussi celui de nos militants. C'est une question essentielle pour progresser.*

*Dans l'interprofessionnel beaucoup attendent du soutien pour relever la tête. Exemple : dans une entreprise de 15 ou 20 salariés, ceux qui font grève ne seront que quelques-uns au portail et subiront toutes les pressions possibles avant même que la conscience de leurs collègues ne soit éveillée.*

*La seule activité qui marche fort : c'est le juridique, ce qui est aisément compris dans le contexte actuel mais aussi parce qu'on ne peut pas fermer la porte du jour au lendemain puisqu'il faut suivre les dossiers en cours et qu'il n'est pas possible de dire non à un salarié qui demande assistance. Alors, pour mon U.L., et pour les autres qui chancellent, j'en appelle aux fédérations, à la Confédération, aux syndicats : donnons des « globules » à nos U.L. anémiées.*

**Extraits de l'intervention  
de MICHEL GUERRE,  
Secrétaire à l'organisation  
de la Fédération des Services publics**

*Services publics et U.G.F.F. vont tenir deux congrès ensemble fin novembre à Bourges.*

*A l'occasion de ces congrès, certains d'entre vous participeront au débat comme secrétaires d'U.L., d'U.D. ou de régions, de même qu'Henri Krasucki et d'autres dirigeants confédéraux.*

*Pourquoi cela? Parce qu'autour des enjeux du service public, il faut une réflexion nouvelle, plus globale, et il faut un engagement nouveau de tous ceux qui sont concernés.*

*Il nous faut déjà, nous les fonctionnaires, faire plus pour travailler ensemble et décloisonner nos approches, nos pratiques, nos initiatives. C'est ce qui fonde le rapprochement entre l'U.G.F.F. et la Fédération des Services publics, pour aller au terme d'un processus qui n'est pas achevé, vers une organisation regroupant l'ensemble des fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territoriales.*

*Mais, il faut développer aussi plus de solidarités entre public et privé, mieux montrer qu'ils dépendent des mêmes politiques salariales et sociales, qu'elles viennent de Paris ou de Bruxelles, mieux montrer comment il y a un lien dans la ville et la région entre l'emploi privé et l'emploi public.*

*De la même manière, de nouvelles solidarités doivent se développer entre fonctionnaires et usagers des services publics pour se battre contre une privatisation, pour le maintien d'une classe ou la création d'un équipement indispensable, école, logement, crèche.*

*Les fonctionnaires ne sont pas les propriétaires du service public, disons-nous, surtout, ils ne sont pas les seuls concernés par le service public.*

*Pour tout cela, les unions locales ont un rôle immense. C'est dans le cadre de l'union locale que les fonctionnaires de l'Etat et les territoriaux trouvent le chemin du travail commun. Entre ceux du lycée et les communaux, entre les communaux et ceux du Trésor, avec ceux de l'A.N.P.E. ou de la D.A.S.S., il y a, en lien avec l'U.D. et la profession, des occasions chaque jour d'avancer dans cette voie, des occasions de convergences public/privé/usagers pour couvrir l'ensemble des questions liées aux services publics et à leur utilisation et donner à nos initiatives le contenu de classe nécessaire.*

*Nous avons déjà des rendez-vous avec des U.D., des U.L. pour des initiatives communes, réunions, journées d'étude autour de ces questions.*

*Faut-il préciser que nos deux congrès n'ont pas pour ordre du jour de modifications structurelles au sommet. C'est en bas que nous visons à la fois à ancrer le syndicat dans les services, et à l'ouvrir sur son environnement, dans la fonction publique et en dehors. Ce sont des congrès axés sur le contenu de notre activité dans les services, et dans la C.G.T.*

*Il y aura beaucoup d'élections professionnelles dans la fonction publique en 1989.*

*Tous les secteurs de la Fédération des Services publics vont voter : les communaux, les H.L.M., les ministères du Travail, de la Santé et leurs services, les départementaux, l'eau, les pompes funèbres, les préfetures.*

*Avec les élections qui auront lieu dans des secteurs qui relèvent de l'U.G.F.F., avec qui nous travaillons, cela fait plus de deux millions.*

*Je n'ai pas le temps de détailler maintenant toutes ces élections. Vous avez pu d'ailleurs en prendre connaissance dans « le Courrier confédéral » avant l'été, et un nouveau dossier va vous parvenir.*

*Je m'en tiens donc à souligner l'impérative nécessité d'organiser, et en très grand, le parrainage en direction des communes et administrations concernées.*

*Sur ce terrain, les unions locales ont acquis une expérience considérable.*

*Je ne doute pas que nous arriverons ensemble dans cette bataille à faire grandir l'influence de la C.G.T. et le nombre de nos bases organisées et que cela contribuera à resserrer encore notre travail commun et rendre plus complémentaire l'utilisation de notre potentiel militant.*

\* \*  
\*

**VO** *L'état réel des salaires en France*  
**LA VIE OUVRIÈRE**  
N° 1307

**VO**  
**SALAIRES**  
**88**